

Le commissaire impérial, inspecteur militaire de l'œuvre des secours volontaires, prince de Pless, assistait à la dernière séance du Comité central, et lui a présenté deux modèles de costume, l'un pour les délégués, l'autre pour le reste du personnel de l'œuvre, demandant à ce sujet l'opinion du Comité. Le Comité central n'a pu que trouver parfaitement appropriés à tous égards les deux modèles. En conséquence ils ont été soumis à S. M. l'empereur pour obtenir son approbation.

Les communications reçues par le Comité central, sur l'instruction donnée au personnel de l'œuvre dans les établissements subventionnés par lui, pendant l'exercice de 1881, permettent de constater des résultats réjouissants. Le nombre des personnes instruites va partout en augmentant et, dès aujourd'hui, le Comité central peut disposer, en cas de besoin, de plusieurs centaines d'aides tout à fait capables.

L'exposition d'hygiène et de sauvetage s'ouvrira le 15 mai et se prolongera jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre. Les sociétés de la Croix rouge se sont annoncées en grand nombre pour cette exposition. Les bâtiments et annexes sont en partie terminés. A l'occasion de l'Exposition, pour laquelle on attend aussi des représentants éminents des sociétés étrangères de la Croix rouge, plusieurs congrès : le grand congrès de chirurgie, celui des naturalistes et la grande Diète des médecins se tiendront à Berlin.

---

#### LES SÉPULTURES DES SOLDATS ALLEMANDS EN BELGIQUE, PAR LE D<sup>r</sup> HOYER <sup>1</sup>

Pendant la guerre de 1870/71, plusieurs convois de blessés ont traversé la Belgique, mais les soldats dont les blessures rendaient impossible le transport jusqu'en Allemagne, ont été accueillis et soignés avec beaucoup de charité à Bruxelles, à Bouillon, à Neuchâteau et à Löwen. A ce sujet M. le D<sup>r</sup> Hoyer a publié un intéressant opuscule, dans lequel il parle tout d'abord de la grande difficulté qu'on eut à constater l'identité de ceux de ces soldats qui succombè-

<sup>1</sup> Voir aux *Ouvrages reçus*.

rent à leurs blessures. Ces morts étaient enterrés à Bruxelles et à Bouillon, mais leurs tombes ne devaient rester intactes que pendant 7 ans, après quoi les villes pouvaient disposer du terrain. Cela a donné à M. Hoyer l'idée de former un comité, pour garantir à ses compatriotes une sépulture stable. De nombreuses contributions, venues de tous les côtés, ont facilité l'œuvre du comité qui s'est formé à cet effet, et le 9 novembre 1879 a eu lieu l'inauguration d'un monument funéraire, sous lequel les soldats morts à Bruxelles ont trouvé leur dernier repos. M. Hoyer reproduit les discours prononcés à cette occasion par M. Günther, président du comité, par M. van der Straeten, bourgmestre de Bruxelles, et par M. le pasteur Herbst. Il donne ensuite une courte description du monument, qui représente un ange déposant une couronne de laurier sur la tombe.

Grâce aux efforts du même comité, un autre monument a été érigé à Bouillon, sur le tombeau des soldats morts dans cette ville et dans d'autres de la Belgique. M. Hoyer raconte plusieurs exemples du dévouement des habitants pour les blessés, et exprime en terminant, au nom du comité, les remerciements dus à la charité belge ainsi qu'à l'intérêt témoigné de toute part pour ces soldats morts sur la terre étrangère.

#### L'ÉCOLE DES SAMARITAINS A KIEL

C'est par un journal anglais que nous avons eu connaissance d'un intéressant mouvement qui se produit en Allemagne, et nous lui empruntons <sup>1</sup> les lignes suivantes :

Si l'imitation est la flatterie la plus sincère, l'*Association de St-Jean pour les ambulances* <sup>2</sup> peut être fière de son dernier succès. Un centre pour l'œuvre des ambulances est en train de s'organiser à Kiel, à l'instigation et sous la direction personnelle du professeur Esmarch, dont le nom est honoré et respecté dans toute l'Europe, non-seulement des membres de la profession médicale, mais

<sup>1</sup> British medical journal, 18 mars 1882.

<sup>2</sup> Voir *Bulletin* t. IX, p. 154, 248, 303; X, 46, 123; XIII, 45.